

avril 1914. Les menaces de guerre éclatent en juillet. La guerre se produit en août. Tout aussitôt l'attitude de la Turquie est si nette que personne ne s'y méprend et que personne n'en est surpris. La presse allemande exulte quand la Turquie se prononce. La Turquie mobilise avec l'argent de la France, dit-elle.

« Oui, certes, il y a eu une erreur énorme; mais il y a peut-être pis. Nous sommes en face d'un fait qui n'est pas précisément anodin : une nation arme contre une autre avec l'argent d'un prêt effectué par cette autre, de 500 millions, ce qui n'est pas une paille. Nous voulons bien qu'il y ait eu une énorme erreur, mais il y a peut-être pis. En tout cas, l'auteur responsable de cette énorme erreur doit être recherché et trouvé. On verra, après, comment qualifier son acte. Nous demandons, comme l'*Homme enchaîné*, qui demande comme nous : Qui donc est responsable?

« Il est d'autant plus nécessaire de le savoir que les circonstances qui ont accompagné cet emprunt n'ont pas été sans comporter quelques traits assez fâcheux pour notre amour-propre. L'Allemagne se garda bien de participer à cet emprunt turc que l'on faisait en France, et pour cause. Alors, dans certains journaux, pour bien décider les capitalistes français à souscrire à l'emprunt turc, on annonça triomphalement que l'Allemagne ne prêterait rien... Hélas! On a dû bien rire de l'autre côté du Rhin! »

L'ignorance française, en fait de politique étrangère.

Nos malheurs en Orient ne sont pas dus seulement à des individualités manquant de volonté, d'habileté,